

En même temps, il se rapprocha d'un air enchananté pour écouter les confidences d'Albert, mais celui-ci lui répondit d'un ton froid :

Voilà justement ce que je ne puis te conter Benoît ; il faut que tu sois témoin du duel sans en savoir les causes. Veux-tu me donner cette marque de confiance ?

—Toujours, monsieur Albert. Pourtant...

—Oui ou non ?

—Eh bien ! oui, foi de Benoît Remy.

—Alors n'en parlons plus et tâchons de prendre patience. Je pense que maintenant on ne peut nous faire attendre longtemps.

En parlant ainsi, Albert s'assit sur la boîte aux pistolets et appuya sa tête dans sa main comme s'il voulait se livrer à ses réflexions, sans écouter les objections du contrebandier. Celui-ci hésita un moment sur le parti qu'il avait à prendre ; mais l'impétuosité du jeune homme sympathisait trop avec son propre caractère pour qu'il pût s'en fâcher. Aussi se mit-il à siffler doucement en allant çà et là, d'un air préoccupé. Il examina attentivement la campagne autour de lui pour y chercher les personnes qu'il attendait ; mais il n'aperçut aucun homme qu'il pût raisonnablement supposer être l'adversaire de Latouche. Toute la vallée était déserte, et on n'entendait que le bruit du vent qui soufflait par intervalles dans les bois voisins. Une seule personne dont le contrebandier ne pouvait à cause de la distance reconnaître le costume et la tournure, se montrait comme un point noir et mobile sur les flancs du rocher qu'elle semblait gravir avec rapidité.

Benoît se rapprocha d'Albert, qui était resté dans la même posture contemplative et qui semblait avoir intérieurement oublié son compagnon. Il lui toucha sur l'épaule doucement et lui dit avec ennui.

—Dites donc, ils ne viennent guère les autres !

—Eh ! pardieu, je le vois bien !

—Si vous vouliez, dit le contrebandier en ramassant les fleurs et en faisant ployer celui dont la trempe semblait la meilleure, nous pourrions trouver moyen de nous occuper en attendant.

—Je ne te comprends pas dit le jeune diplomate avec un geste d'impatience.

—Ecoutez donc, on a beau être sur ses armes, ce n'est pas une raison pour ne pas prendre ses précautions. Dans les temps, un ancien de chez nous, qui était prévôt, m'a montré un *coup de chien* que je veux vous donner de confiance. Laissez moi vous le faire connaître d'ici. Tenez, rien de plus simple une feinte et... dégagé ; vous allez voir !

En même temps il se mettait en devoir d'expliquer à Albert la passe qui lui semblait d'une si

haute importance, lorsque le jeune homme interrompit brusquement et lui dit en lui montrant cette personne inconnue que Benoît avait déjà remarquée gravissant le Rocher-Blanc :

—Dis-moi, Remy, ne vois-tu rien là-bas ? C'est étrange, on dirait d'une femme.

—Une femme ! répondit le contrebandier en jetant un regard distrait dans la direction indiquée ; vous avez de bons yeux, ma foi, et comme vous dites, ce pourrait bien en être une qui monte là haut prendre le frais ! Quelque jeune tourterelle du quartier. Mais pour en revenir à ce que je vous disais...

—C'est qu'on croirait vraiment, reprit Albert sans l'écouter, qu'elle est vêtue en dame de la ville ; vois-donc : n'est-ce pas un voile de gaze que le vent fait voltiger à droite et à gauche ? Je n'y comprends rien.

—Ni moi. Que voulez-vous qu'une dame vienne faire là ? Cependant vous avez raison : oui, c'en est une ; mais ça ne nous regarde pas, c'est peut-être son plaisir d'aller là-haut voir couler la Meuse. Vous seriez bien mieux de profiter de l'occasion pour apprendre ce *coup de chien*, qui, j'ose le dire...

—C'est inutile, Benoît, dit Albert en se tournant vers un autre point de l'horizon. Voici je crois ceux que nous attendons.

En effet, deux cavaliers venaient de se montrer sur la crête d'une colline voisine et semblaient s'avancer aussi vite que leur permettaient les difficultés du terrain. Bientôt il fut possible de reconnaître le chevalier de Clermont et le capitaine Ducoudrai.

—Lequel des deux ? demanda Benoît d'un air d'intelligence.

—Le premier, celui qui est en bourgeois.

—Ah ! ce monsieur du château ? celui qui est si fier ? Soit ! mais j'aurais mieux aimé l'autre, le gros capitaine ; parce que voyez-vous, les gardarmes et les contrebandiers ne sont pas cousins.

—Je suis fâché de n'avoir pu choisir à ton gré. Mais je crois, sur ma parole, reprit-il vivement, que ces messieurs ne nous ont pas vus et ne viennent pas de ce côté.

—C'est vrai ; il vont d'un train d'enfer et on dirait qu'ils veulent monter sur la Roche-Blanche. Diable ! il parait qu'ils ont l'idée de se battre au grand air !

—Eh mais ! je crois qu'ils nous ont vus et qu'ils nous font des signes ! Vois-tu comme le chevalier agite son mouchoir ! On dirait qu'ils nous montrent le rocher. Que veulent-ils dire ?

En effet, le chevalier semblait leur désigner ce point, et sans interrompre sa course, il leur adressa de toute la force de sa voix des paroles qu'ils ne purent entendre à cause du vent. Albert et le contrebandier se retournèrent encore une fois